

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Jaco van Dormael (1957 – actuel)

De l'Antiquité Au IX^e siècle.



Du IX^es. à la fin du XVII^e siècle.

XVIII^e et XIX^e siècle.

Le XX^e siècle et notre époque

Le 8^{ème} jour. Comédie dramatique sorti en 1996

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur :

Jaco van Dormael est né en 1957 à Ixelles (Belgique).

Après des études à Bruxelles (à l'INSAS) puis Paris (institut lumière), il réalise plusieurs documentaires et courts métrages au début des années 80. Son premier long-métrage **Toto le héros** (1991) gagne la caméra d'Or à Cannes, il remporte également le César du meilleur film étranger. **Le 8^{ème} jour** est présenté à Cannes en 1996, le film évoque l'amitié entre deux hommes dont l'un est handicapé mental. Ses deux interprètes principaux Daniel Auteuil et Pascal Duquenne remportent le Prix d'interprétation. Il a aussi écrit **Mr Nobody** en 2009

Contexte (historique, social, artistique ... :

Les années 90 se caractérisent par un ralentissement de l'activité économique. Même s'il n'y a pas encore de récession, le chômage ne cesse d'augmenter et les cadres pour éviter le licenciement travaillent sous pression sans compter leurs heures. Les personnes qui ne sont pas dans le moule sont stigmatisées. Même si on parle déjà d'intégration des handicapés, dans les faits rien n'est fait pour eux et ils sont mis de côté en considérant qu'ils pourraient être un frein à la productivité. Des lois ont été votées pour favoriser le travail des handicapés, mais de nombreuses entreprises préfèrent payer les amendes plutôt que d'employer des travailleurs handicapés.

Analyse de l'œuvre

Harry (Daniel Auteuil) est un homme seul qui travaille sept jours sur sept. Sa vie va changer quand il va rencontrer Georges (Pascal Duquenne), une personne handicapée mentale (atteint de trisomie 21), qui vit au jour le jour. Ces deux êtres que tout oppose vont devenir petit à petit inséparables.

Harry est cadre dans une banque, sa femme est partie avec ses 2 filles, car il ne pense qu'au boulot. Pour Harry, c'est un choc, mais il cache ces émotions, de manière à rester efficace dans son travail.

Georges est atteint du syndrome de down (trisomie 21), il vit sa vie sans se soucier des conséquences. Comme toutes les personnes atteintes de trisomie 21, toutes ces émotions sont exacerbées.

Un soir, Harry rencontre Georges, qui vient de partir de son institution pour rejoindre sa mère. En manque d'affection et de repères, Georges va s'accrocher à Harry. Les deux hommes vont se lier d'amitié, au point qu'Harry, qui souhaitait au départ le ramener au centre, ne puisse plus se séparer de Georges. Les réactions de Georges vont permettre à Harry de guérir de ses propres blessures et de se remettre en question quant au regard de l'autre. Petit à petit Harry va réaliser que Georges lui apporte du bien être et le replace dans ce que devrait être la vie. Des valeurs comme l'humour, la sensibilité sont au centre de cette réalisation.

De nombreuses scènes émouvantes émaillent le film. Le réalisateur, montre un point de vue particulier où la personne handicapée va soigner la personne dite saine. Il pose ainsi la question de la différence et de sa gestion au quotidien. Le réalisateur nous permet de nous poser la question de ce que nous apporte la différence.

Œuvres liées :

Art génétique, art cellulaire, bio art.

Regard du scientifique, SVT :